

# Jeunes Canadiens branchés

par Michelle Rotermann

Aujourd'hui, les jeunes peuvent accéder à une multitude de renseignements et visiter de nouveaux mondes d'un simple clic de souris d'ordinateur. Ils ont également la possibilité de communiquer par courriel avec quiconque, n'importe où, facilement et à faible coût. Les parents se demandent souvent si Internet constitue une bénédiction ou une calamité pour leurs enfants. L'accès à ce réseau représente-t-il un avantage pour les jeunes qui grandissent dans le XXI<sup>e</sup> siècle ou s'il les retient de pratiquer des activités plus saines? Internet favorise-t-il l'isolement social ou expose-t-il ses utilisateurs à des contenus offensants?

À l'aide de données tirées de l'Enquête sociale générale (ESG) de 2000,

nous examinons dans le présent article l'accès à Internet et l'utilisation de cette technologie par les jeunes Canadiens de 15 à 24 ans. Nous étudions notamment leurs motivations et leurs préoccupations en ce qui a trait à la sécurité et à la protection de la vie privée. Il sera également question des lieux d'accès à Internet et de l'incidence de ceux-ci sur l'utilisation de cet outil de communication.

## Qui utilise Internet?

Les jeunes Canadiens les plus « branchés » sont des adolescents de 15 à 17 ans : 92 % d'entre eux ont utilisé Internet au moins une fois en 1999-2000. Toutefois, l'utilisation d'Internet diminue à mesure qu'on

passé à des groupes d'âge subséquents : 86 % chez les jeunes de 18 et 19 ans et 79 % chez les 20 à 24 ans. En général, les adolescents et les adolescentes de 15 à 19 ans présentaient la même probabilité d'utilisation du réseau, tandis que chez les jeunes adultes de 20 à 24 ans, les hommes (82 %) étaient légèrement plus susceptibles que les femmes (77 %) de s'en servir.

## L'accès à domicile est le plus courant

En 2000, 56 % des 15 à 24 ans (2,3 millions de jeunes) étaient branchés sur Internet à la maison, ce qui fait de ce type d'accès le plus courant, comparativement à l'accès depuis l'école, sur les lieux de travail

TSC

Les jeunes ayant une connexion Internet à la maison sont plus susceptibles de se servir du réseau partout où ils y ont accès...

	Tous les endroits	Maison	École	Travail	Autre <sup>1</sup>
<b>% des 15 à 24 ans qui ont fait usage d'Internet au cours du dernier mois</b>					
Total	85	56	42	21	53
Connexion Internet à la maison	97	97	52	25	57
Sans connexion Internet à la maison	69	n/d	29	16	49

... et les jeunes adultes passent plus de temps à naviguer que les adolescents

	Tous les endroits	Maison	École	Travail	Autre
<b>Heures moyennes d'utilisation d'Internet au cours de la dernière semaine</b>					
<b>15 à 24 ans</b>	<b>9,3</b>	<b>9,1</b>	<b>3,1</b>	<b>7,5</b>	<b>1,9</b>
15 à 17 ans	8,8	9,3	2,2	5,0	1,8
18 et 19 ans	9,2	9,5	3,3	6,8	2,1
20 à 24 ans	9,8	8,8	4,2	7,6	1,9

n/d = Données non disponibles.

1. Le terme « autre » comprend le domicile des amis et des proches, les bibliothèques, les cafés Internet et tout autre point d'accès public.

Nota : Chaque colonne correspond à des sous-populations différentes et on ne peut cumuler les données pour obtenir une somme générale de tous les points d'accès.

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2000.

et à d'autres endroits, comme chez des amis ou des proches, et dans des bibliothèques, des cafés Internet et d'autres points d'accès publics. Près de la moitié des jeunes utilisateurs (45 %) à domicile naviguaient tous les jours, tandis que l'usage quotidien était moins courant sur les lieux de travail (22 %), à l'école (14 %) et à d'autres endroits (2 %).

Les branchements hors-domicile permettaient à près de 1,3 million de jeunes internautes de naviguer alors qu'ils ne disposaient pas d'un accès à la maison. Toutefois, ce sont ceux qui employaient déjà Internet à domicile qui étaient les plus susceptibles de s'en servir à d'autres endroits également. Par exemple, 52 % des jeunes qui étaient branchés à la maison utilisaient également Internet à l'école, comparativement à 29 % des jeunes de 15 à 24 ans qui ne disposaient pas d'une connexion à domicile.

### Les internautes à domicile naviguent près de quatre fois plus longtemps que les autres

Les jeunes vivant dans des ménages branchés passaient en moyenne 12 heures par semaine sur Internet (environ 9 heures à la maison et 3 heures à d'autres endroits). Par comparaison, les internautes hors-domicile passaient environ 3,4 heures par semaine en ligne. Cela laisse penser qu'il existe des obstacles à l'utilisation d'Internet hors-domicile. Par exemple, l'utilisation d'Internet à l'école, dans des bibliothèques et à d'autres endroits pourrait être limitée par les heures d'accès, les limites de temps, les files d'attente ainsi que par l'emplacement géographique. Les cafés Internet facturent souvent leurs clients selon un tarif horaire, ce qui représente une contrainte pouvant limiter l'utilisation, alors que les internautes à domicile peuvent bénéficier d'un forfait mensuel à accès illimité.

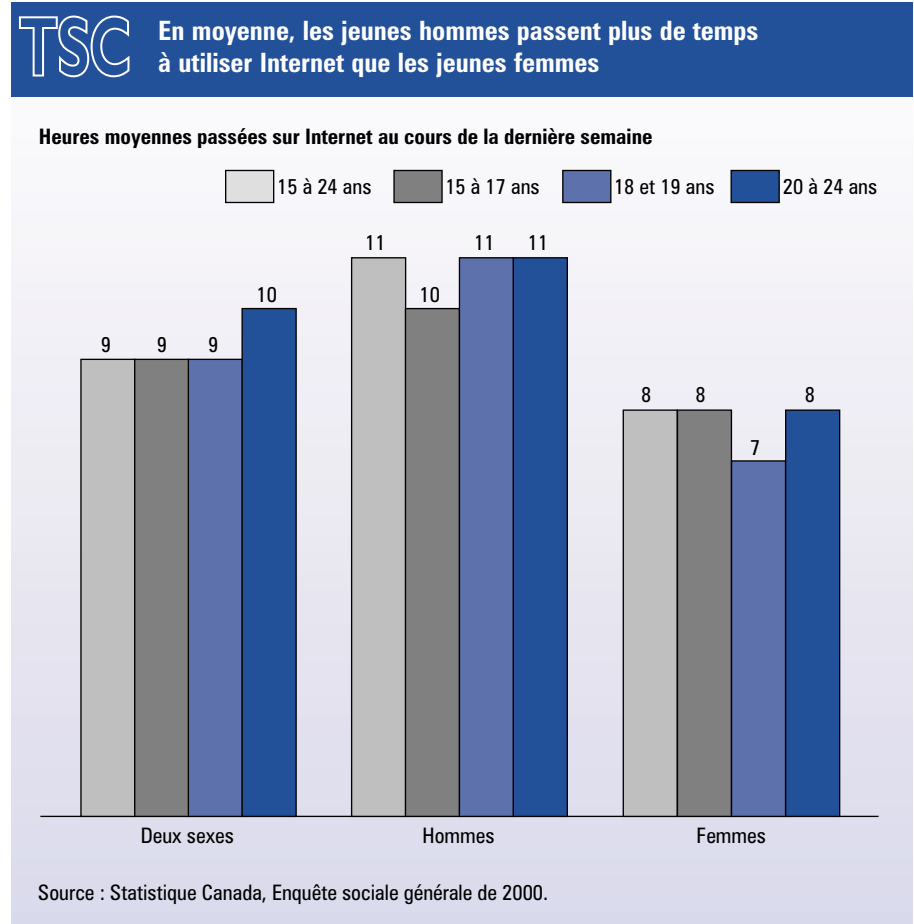
Le fait d'être un homme ou une femme a également une incidence sur

le temps d'utilisation du réseau. Les jeunes hommes se branchaient environ 11 heures par semaine en moyenne, tandis que les jeunes femmes naviguaient en moyenne moins de 8 heures par semaine. Cet écart pourrait être attribuable à la façon dont chacun utilise Internet. Généralement, les jeunes hommes naviguent sur le réseau pour se divertir et ils sont plus susceptibles de se livrer à des jeux électroniques, à créer des pages Web et à chercher des renseignements sur des sujets et des produits qui les intéressent. Bien que les jeunes femmes s'adonnent aussi à ces activités, certaines recherches laissent croire qu'elles ont davantage une approche orientée lorsqu'elles se servent d'Internet<sup>1</sup>; d'autres études montrent qu'elles sont également plus susceptibles de faire usage d'Internet comme moyen de communication et pour gagner du temps<sup>2</sup>.

### L'usage du courriel constituait la principale activité des internautes

L'usage du courriel constituait l'activité la plus courante sur Internet chez les jeunes Canadiens (71 %), et son taux d'utilisation ne variait pas selon le sexe ni l'âge des internautes. Vraisemblablement, les jeunes utilisent le courriel pour garder le contact avec des amis et des proches, communiquer avec des enseignants, envoyer et recevoir des documents, ainsi que

1. Media Metrix, « Teens Spend Less than Half as Much Time Online as Adults, Jupiter and Media Metrix Research Finds », 12 septembre 2000, adresse Internet : <http://www.jup.com>.
2. Rona Maynard, « Here's to digital women », *Chatelaine Online*, janvier 1997, adresse Internet : <http://www.chatelaine.com>; Jube Shiver, « Internet Gender Gap Closes in U.S., Study Says », *Los Angeles Times*, 11 mai 2000, adresse Internet : <http://www.latimes.com>.



Activité	Âge		
	15 à 17 ans	18 et 19 ans	20 à 24 ans
Courriel	72	70	70
Recherche de renseignements sur des biens ou services	60	65	74
Groupe de causerie	71	63	48
Jeux électroniques	65	59	50
Site de nouvelles	36	49	52
Renseignements sur les programmes et services gouvernementaux	23	36	42
Renseignements liés à la médecine ou à la santé	28	35	36
Conception d'une page Web	26	26	20
Achat de biens ou services	11	13	24
Abonnement à un forum de discussion ou à un serveur de liste	19	18	15
Services bancaires électroniques	4	9	18
Correspondance avec les ministères gouvernementaux	3	5	5

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2000.

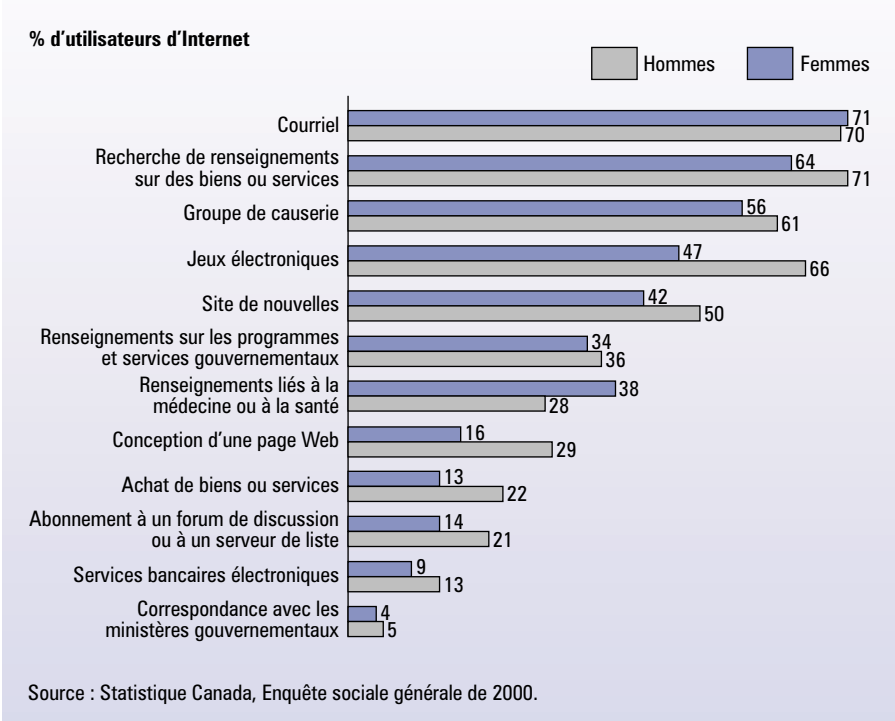
pour communiquer avec des collègues de travail et des clients. Le courriel peut également servir à échanger des photos, à confirmer des commandes de cyber-commerce et à s'abonner à des bulletins ou à des communiqués de presse.

La recherche de renseignements sur des biens et services (67 % des utilisateurs), l'accès à des groupes de causerie en ligne (59 %) et à des jeux électroniques (57 %) constituaient des utilisations courantes du réseau. Seulement 1 jeune sur 10 environ (11 %) utilisait Internet aux fins de services bancaires électroniques.

De nombreux jeunes cherchent des renseignements sur des biens et services : une activité qui s'apparente au lèche-vitrines. Près de 75 % des jeunes adultes de 20 à 24 ans cherchaient des produits et services sur Internet, mais seulement 24 % d'entre eux effectuaient un achat en ligne; les proportions relatives aux jeunes de 15 à 19 ans sont inférieures. Comme ce type de magasinage requiert une carte de crédit et que certains sites Web exigent même une autorisation parentale, il se peut que ces contraintes limitent les achats virtuels des adolescents<sup>3</sup>.

Comparativement au groupe des 18 à 24 ans, une proportion plus élevée de jeunes de 15 à 17 ans se livrent à des jeux électroniques sur Internet. Cela donne à penser que le plus jeune groupe navigue à des fins de divertissement, tandis que l'autre groupe pourrait s'en servir davantage comme source de renseignements. Sans égard à l'âge, les jeunes hommes étaient nettement plus susceptibles de se livrer à des jeux sur Internet que les jeunes femmes (environ 66 % et 47 %, respectivement).

Sans égard au sexe, le groupe de causerie demeure une activité



3. *Business Wire*, « Teen Purchasing Power Weak in Online Shopping Arena, Price-waterhouseCoopers' Survey Reports », 1<sup>er</sup> juin 2000.

appréciée des jeunes de 15 à 17 ans, mais davantage des jeunes hommes que des jeunes femmes de 18 à 24 ans. Pour ces jeunes internautes, le groupe de causerie représente un moyen d'échanger des idées sur la culture des jeunes et une façon de lier connaissance.

À quelques exceptions près, un grand nombre de cyberactivités restantes, y compris la conception de pages Web, la participation à un forum de discussion et le traitement d'opérations bancaires électroniques ont davantage la cote auprès des jeunes hommes que des jeunes femmes, sans tenir compte de l'âge. La seule activité pratiquée davantage par les jeunes femmes constitue la recherche d'information touchant la médecine et la santé.

### La plupart des jeunes ont commencé à naviguer par intérêt personnel

Les jeunes ont grandi entourés de médias numériques. Les ordinateurs sont des objets courants dans bon nombre de foyers et d'établissements scolaires. Les enseignants montrent aux jeunes à se servir d'Internet pour effectuer leurs travaux scolaires, et leurs amis les encouragent à utiliser le courriel, à communiquer avec un groupe de causerie et à visiter les sites Web des équipes sportives, des artistes de spectacles et des marchandises qu'ils préfèrent.

La majorité des jeunes internautes (63 %) ont commencé à naviguer sur Internet pour des raisons personnelles. L'école affichait le deuxième rang (34 %) au chapitre des motivations ayant favorisé l'usage d'Internet, tandis que seulement 2 % des répondants invoquaient des motifs liés au travail. Si les jeunes hommes étaient plus susceptibles de mentionner des intérêts personnels (69 % contre 57 %), les jeunes femmes invoquaient plus fréquemment l'école comme motivation originale de l'utilisation d'Internet (40 % contre 28 %).

## Le Québec présente le plus faible taux d'utilisation d'Internet chez les jeunes

Au Québec, un peu plus des trois quarts (77 %) des 15 à 24 ans naviguent sur Internet, comparativement à la moyenne nationale, qui se situe à 85 % des personnes de ce groupe d'âge. Ce taux d'utilisation inférieur observé au Québec pourrait être attribuable à l'hésitation des francophones à naviguer sur un réseau dont le contenu est affiché en grande partie en anglais. D'après l'ESG, les jeunes francophones se disent moins satisfaits que les jeunes anglophones du contenu auquel ils ont accès dans leur langue maternelle. Ainsi, pratiquement tous les jeunes internautes anglophones estiment qu'il y a suffisamment de contenu de langue anglaise, alors que seulement 59 % des internautes francophones considèrent qu'il y a suffisamment de contenu affiché en français. En outre, la majorité d'entre eux préfèrent visiter des sites de langue française.

Cependant, la langue représente un défi pour tous les internautes non anglophones. Dans un article paru en 1997 dans la revue *Scientific American*, on estimait que 60 % des ordinateurs hôtes d'Internet étaient situés aux États-Unis et que la plupart alimentaient le réseau en contenus de langue anglaise<sup>1</sup>. Le gouvernement du Québec a pris des mesures pour permettre à un plus grand nombre de familles de cette province de se brancher sur Internet. Une initiative intitulée « Brancher les familles sur Internet » a été lancée le 1<sup>er</sup> mai 2000<sup>2</sup>. Ce programme a été mis en œuvre après la réalisation des interviews de l'ESG de 2000, de sorte que les données de l'enquête ne rendent pas entièrement compte de l'incidence de ce programme.

% des jeunes adultes internautes

<b>Canada</b>	<b>85</b>
Colombie-Britannique	92
Ontario	87
Région de l'Atlantique	84
Prairies	83
Québec	77

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2000.

1. Bruno Oudet, « Multilingualism on the Internet », *Scientific American*, mars 1997, adresse Internet : <http://www.sciam.com/0397issue/0397oudet.html>.
2. L'initiative intitulée « Brancher les familles sur Internet » avait permis, au 26 juin 2001, de brancher plus de 284 000 familles à faible revenu sur Internet et d'aider près de 218 000 familles à acheter ou à louer un ordinateur, adresse Internet : <http://www.familles.mic.gouv.qc.ca/statistiques/index.htm>.

	Concernés par la sécurité				Concernés par la protection de la vie privée			
	15 à 24 ans		25 à 44 ans		15 à 24 ans		25 à 44 ans	
	Total	Utilisateurs	Non-utilisateurs	Total	Total	Utilisateurs	Non-utilisateurs	Total
Très ou légèrement	60	61	51	72	56	57	50	66
À peine	8	9	4	5	10	11	6	7
Pas du tout	26	26	25	15	30	30	28	19
Sans opinion	6	4	19	7	4	2	16	8

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 2000.

### De nombreux jeunes s'inquiètent au sujet de la sécurité et de la protection de la vie privée, mais peu déclarent avoir connu des ennuis

Il y a moins d'inquiétude chez les jeunes que chez les adultes concernant la sécurité et la protection de la vie privée; ainsi, 72 % des adultes de 25 à 44 ans étaient très ou légèrement préoccupés par la sécurité au moment d'effectuer des achats et des opérations bancaires sur le réseau, comparativement à 60 % des 15 à 24 ans. La protection de la vie privée constituait une question à laquelle les gens plus âgés accordaient davantage d'importance que les jeunes (66 % contre 56 %). Dans certains cas, ces inquiétudes peuvent décourager l'utilisation du réseau. Fait intéressant, les jeunes utilisateurs s'inquiètent un peu plus au sujet de la sécurité que les non-utilisateurs.

Bien que l'aspect sécuritaire demeure une question préoccupante pour une majorité d'internautes, seulement 8 % des jeunes de 15 à 24 ans déclaraient avoir connu des difficultés telles que le piratage informatique ou la contamination par virus informatique. Comme on

pouvait s'y attendre, les utilisateurs qui ont vécu des problèmes liés à la sécurité étaient davantage préoccupés par ces questions.

Toutefois, cette préoccupation n'empêchait pas les jeunes d'établir des liens et d'entretenir des relations amicales avec d'autres internautes. En outre, une proportion étonnante de 33 % d'utilisateurs se sont liés d'amitié avec d'autres internautes. Les adolescents de 15 à 17 ans étaient les plus susceptibles de nouer des amitiés en ligne (46 %) contre 23 % chez les jeunes adultes de 20 à 24 ans. Cependant, les jeunes demeuraient prudents quant à leurs relations en ligne : environ 62 % des internautes qui avaient noué des amitiés sur Internet étaient d'avis que la plupart des gens n'étaient pas dignes de confiance et qu'on ne pouvait jamais être trop prudent.

La perspective de recevoir ou d'accéder à du matériel offensant, menaçant ou inopportun constitue un des aspects les plus controversés d'Internet. D'après l'ESG de 2000, il existe une possibilité bien réelle que la majorité des internautes tombent sur ce genre de matériel<sup>4</sup>. Environ 60 % des internautes canadiens de 15 à 24 ans avaient trouvé des sites Web à contenu pornographique, 24 % étaient tombés sur des écrits préconisant la haine ou la violence et

10 % avaient reçu un courriel qu'ils considéraient menaçant ou importun.

### Résumé

À bien des égards, le réseau en est encore à ses balbutiements, car il y a encore beaucoup à apprendre et à comprendre au sujet d'Internet. Cependant, ce dont on est certain, c'est qu'Internet a changé notre vie — pour le meilleur ou pour le pire — et que cette transformation demeure incontestablement évidente chez les jeunes; ils s'en servent pour garder le contact avec d'autres internautes, nouer de nouvelles relations, chercher des renseignements, se divertir et se livrer à des jeux électroniques. Les jeunes, dont certains n'ont pas connu la vie sans ordinateur, vont grandir au sein d'une société étonnamment différente de celle qu'ont connue leurs parents. Toutefois, ce ne sera pas la première fois qu'une nouvelle technologie entraîne des répercussions dans la société. Hier, c'était l'avènement du téléphone, de la radio et de la télévision; aujourd'hui, c'est Internet.



**Michelle Rotermann** est analyste à la Division de la statistique sociale, du logement et des familles de Statistique Canada.

4. Opinion subjective du répondant sur ce qui constitue du matériel offensant ou inopportun.